



PÈRE EMMANUEL SCHWAB,
RECTEUR DU SANCTUAIRE
DE LISIEUX

L'expérience de la Résurrection

Des saintes femmes au tombeau, nous ne trouvons qu'une seule mention chez Thérèse, dans le célèbre passage du manuscrit B où elle expose la découverte du cœur de sa vocation. Thérèse sent toutes les vocations, mais aucune ne remplit son cœur. Elle veut tout ; elle veut répondre totalement à l'amour-folie de Jésus par un amour absolu et « verser [son] sang pour [lui] jusqu'à la dernière goutte... » Dans l'oraison, elle « [ouvre] les épîtres de St Paul afin de chercher quelque réponse » et comprend, à la lecture du chapitre 12 de la première Lettre aux Corinthiens, « que tous ne peuvent être apôtre, prophètes, docteurs, etc... » Cette réponse ne lui suffit pas. C'est alors qu'elle décrit :

« Comme Madeleine se baissant toujours auprès du tombeau vide finit par trouver ce qu'elle cherchait, ainsi, m'abaissant jusque dans les profondeurs de mon néant je m'élevai si haut que je pus atteindre mon but... Sans me décourager je continuai ma lecture... » (MsB, 3)

Marie-Madeleine, en cherchant à retrouver son Seigneur et prête à aller le prendre (Cf. Jn 20,13.15), dans son impuissance à atteindre son but, mais par son amour qui ne renonce pas, permet à Jésus de venir la rencontrer. De même, Thérèse, cherchant à répondre à Jésus [son] Amour de manière

totale et absolue, dans son impuissance à atteindre son but, mais dans un amour qui ne renonce pas, permet à Jésus de l'éclairer par et dans la lecture du chapitre 13 de la même épître. Elle y entend que « la Charité est la voie excellente qui conduit sûrement à Dieu ». Mais laissons-lui à nouveau la parole :

« La Charité me donna la clef de ma vocation. Je compris que [...] l'Église avait un Cœur, et que ce Cœur était brûlant d'amour. Je compris que l'Amour seul faisait agir les membres de l'Église [...] Alors dans l'excès de ma joie délirante, je me suis écriée : O Jésus, mon Amour... ma vocation, enfin je l'ai trouvée, ma vocation, c'est l'amour... Oui j'ai trouvé ma place dans l'Église et cette place, ô mon Dieu, c'est vous qui me l'avez donnée... dans le Cœur de l'Église, ma Mère, je serai l'Amour... ainsi je serai tout... ainsi mon rêve sera réalisé !!!... »

Marie-Madeleine a trouvé le Ressuscité. Thérèse aussi ! Elle nous aide à le trouver à notre tour. Car la résurrection de Jésus, à laquelle nous participons par grâce depuis notre baptême, se traduit en nous par les fruits de charité. Ainsi dès à présent, en aimant comme Jésus, nous vivons déjà, durant cet exil, l'expérience de la résurrection.

Saint et joyeux temps pascal.

■ PÈRE EMMANUEL SCHWAB